

« *Me confesser ? Non ! Merci !* ».

Chronique de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet, délégué épiscopal pour la catéchèse sur Radio Lapurdi, le mardi 9 avril 2019.

Le temps du carême que nous vivons est un temps propice pour renouveler et fortifier notre Amour de Jésus. Plusieurs moyens nous sont offerts que nous connaissons bien et qu'il faut, sans cesse, nous rappeler : le moyen de la prière, celui de l'Évangile médité et approfondi -seul ou avec d'autres chrétiens- et le moyen de la Charité à exercer. Oui, comme le dit la liturgie du carême, le Seigneur nous aide « à prendre les moyens de guérison » qu'Il nous offre (Prière après la communion du vendredi après les cendres). A quelques heures de la Semaine Sainte, certains chrétiens iront recevoir le pardon sacramentel du Seigneur -ils iront se confesser- mais beaucoup d'autres -peut-être en es-tu ? - s'en dispenseront en disant : « Me confesser ? Non ! Merci ! D'ailleurs, je ne vois pas ce que je pourrais dire, car après tout je n'ai pas tué, je n'ai pas volé, le reste ce sont des broutilles ! ». Mon ami, si tu ne vois rien à apporter dans la confession, si tu ne vois dans ta vie aucun péché à accuser, c'est très probablement que ton Amour s'est refroidi et que ta relation avec Dieu s'est distendue, car celui qui aime vraiment reconnaît et regrette toutes les contrariétés qu'il a imposées à celui qu'il aime ! Plus tu aimes, plus les moindres blessures infligées à l'Amour te sembleront grandes et graves et non pas des broutilles ou des bagatelles. Si donc, tu ne vois aucun péché à présenter au Seigneur, dans ce Sacrement, peut-être est-il urgent pour toi de reprendre sérieusement la Parole de Dieu, de contempler le Christ en Croix, de faire un bon examen de conscience ! Le 30 septembre 2018 a été béatifié un prêtre, Jean-Baptiste Fouque (+ 5 septembre 1926) que tout le monde appelait « le Saint Vincent de Paul de Marseille. En parlant de la confession, il disait : « Le confessionnal, c'est la pharmacie du Bon Dieu. Là sont tous les remèdes tous les saluts, toutes les compositions dont l'âme a besoin et que le prêtre, au nom du Bon Dieu, applique en les dosant... N'ayons pas peur d'y recourir. Les Saints y sont allés et ont trouvé là le secret d'une vertu plus sublime... Beaucoup de personnes prétendent n'avoir pas besoin de se confesser, parce que, disent-elles, elles ne commettent point de péchés. En fait, de personnes qui ne commettent point de péchés, je n'en connais que deux genres : les fous et les idiots ; les premiers (les fous) parce qu'ils ont perdu la raison ; les seconds (les idiots) parce qu'ils ne l'ont pas encore. En dehors de ces deux catégories, toute créature humaine offense Dieu, et, partant de cela, a besoin de se confesser » (Mgr Bernard Ardura. L'Amour ne passera jamais. Cerf 2018. Pages 125-126).

« Sur tous les plans de notre vie, nous pouvons continuer à grandir et offrir quelque chose de plus à Dieu » (Pape François. Exhortation apostolique « Gaudete et exsultate » n°175) : pourquoi, toi qui m'écoutes ou qui me lis, n'offrirais-tu pas à Dieu une belle et profonde confession ? Pourquoi, toi qui depuis tant d'années peut-être, n'as pas reçu ce Sacrement du Pardon qui est véritablement Sacrement de guérison, n'irais-tu pas recevoir cette grande accolade de Miséricorde ? Allez ! Vas-y ! Ne sois ni « fou » ni « idiot » ! Vas-y de bon cœur ! Vas retrouver ton Père du Ciel en confessant sincèrement tes péchés et en Lui permettant de te redire la joie de te voir revenir à Lui, riche en Pardon ! A partir de maintenant ne dis plus : « Me confesser ? Non, merci ! » mais « *Me confesser ? Dieu, merci !* ». *Oui, Dieu, merci ! Dieu, merci !*

